

# JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations, paraissant à Sion les mardi, jeudi et samedi

Administration et Expédition: Imprimerie GESSLER, SION

Compte de chèques N° 11 584. Les annonces et réclames sont reçues par l'Administration du Journal

Sur demande le „BULLETIN OFFICIEL“ est joint comme supplément aux prix de fr. 0.75 par semestre pour la Suisse et fr. 2.70 par an pour l'Étranger

Téléphone N° 46

L'abonnement part de l'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et agréée. Les abonnements pour l'Étranger sont payables d'avance

### ANNONCES:

Canton Suisse Étranger  
Le ligne ou son espace . 0.10 0.20 0.30  
Réclame . . . . . 0.40

Pour renseignements et devis s'adresser à „L'Administration du Journal“ Sion.

## Oeufs frais

pour la coque, et de campagne

PARC AVICOLE, SION

## A VENDRE

d'occasion deux lavabos anglais usagés mais en parfait état. Dessus marbre. 15 frs. pièce.

## Sacs vides

sont achetés au plus haut prix  
PARC AVICOLE, SION

## A louer

dès le 1<sup>er</sup> février, chambre meublée chauffée. Bonne situation.

S'adresser au bureau du Journal qui indiquera.

## dentiers

je paie les plus hauts prix. Les envois seront éprouvés par mon fondeur autorisé fédéral et selon le résultat le prix pour le métal sera fixé au plus haut.

**D. STEINLAUF, ZÜRICH,**  
Stämpfenbacherstr. 30  
A partir du 1<sup>er</sup> février, le domicile sera transféré à la  
Neue Beckenhofstr. 33

## KIRCHENBAULOTTORIE

MEINZBERG

11<sup>me</sup> Emission 50.000 billets

Grosses chances de gain

2566 gagnants pour un montant total de fr. 20'000 soit:

6 à 500 fr.  
10 à 100 fr.  
50 à 50 fr.  
200 à 10 fr.  
2300 à 5 fr.

Les gagnants sont connus de suite et les lots payés immédiatement.

Prix du billet 1 fr.

Par 10 billets un gratis.

Adresser les commandes à

Generalvertriebsstelle Kasimir

Pfyfferstrasse 13, LUCERNE.

## SANTE VIGUEUR

YOGHOURT BULGARE

préparé par

W. Kasakoff, Genève

11, Avenue de Lancy

## Vieux métaux

sont achetés:

Zinc, Cuivre, Laiton, Plomb etc.,

sont toujours achetés au plus haut

prix par la fonderie métal-

lurgique à Ouchy. Offres à

**GEHR & BOSSHARD**

LAUSANNE

Avenue de la Gare 33

## Les personnes

désirant

fabriquer du bon vin arti-

ficiel et des liqueurs arti-

ficiel, sont priées de demander

les renseignements gratuits de la

Droguerie Albert Margot,

Servette 34, GENEVE. (ancien

fabricant de vin)

## FROMAGE MAIGRE

est expédié depuis 4 1/2 kg. à

1 fr. 30 le kilo.

Pièces entières de 15 à 25 kg.

à 1 fr. 20 le kilo, jusqu'à épuise-

ment de la provision. Envoi

contre remboursement par:

Molkerei Wüthrich, Lyss, (Berne)

## TARTINE

est toujours achetée aux plus hauts prix

par Ch. CUENOUD, commerce de

tarte à Cully. Téléphone No 7.

NOUVEAU MAGASIN  
**CYCLES - MOTOS - MACHINES A TOURNE**  
**O. MACHOUD**  
Rue du Rhône SION Rue du Rhône

Articles pour tous sports  
Stock pneumatiques - Fournitures, réparations, ventes, échanges. Travail prompt et soigné.  
Lampe électrique de poche dep. 2.50. Pile de rechange dep. 0.30  
Envoi par poste franco.

**BANKVEREIN SUISSE**  
Capital-actions: 82 millions de francs versés  
Réserves: Fr. 27.150.000

Jusqu'à nouvel avis, le siège de Lausanne, Grand-Chêne II continuera à délivrer des

Obligations du Bankverein Suisse

à terme fixe, dénonçables ensuite en tout temps de part ou d'autre moyennant 6 mois d'avertissement, et munies des coupons semestriels, aux conditions suivantes:

Obligations à 2 et 3 ans de terme à 4 3/4 %  
Obligations à 5 ans de terme 5 %

LAUSANNE, le 1<sup>er</sup> décembre 1916.

**CHIFFONS, METAUX**  
Vieux fer, laines tricotées,  
peaux de lapins, de lièvres, zinc, étain, papier d'étain, plomb, cuivre, isoton, bronze, aluminium sont payés chez nous les meilleurs prix.

**L. LEPIN**  
En Breconie, rue du Flon, à côté de la Salle Centrale, LAUSANNE.  
On se rend à domicile. Téléphone 4847

Si VOUS TOUSSEZ prenez les véritables  
**BONBONS**  
des **BOURGEOIS DE SAPHIN**

Méliez-vous des imitations  
EXIGEZ LE NOM  
**20 ANS DE SUCCÈS**

**HENRI ROSSIER**  
Lausanne

Blanchissage et repassage  
**des Faux-cols**  
à la machine  
Lavage et Glacage à neuf  
les 2 cols 25 cts. — Manchettes 20 cts.

**Mlle Mutter**  
Avenue du Midi — SION — Avenue du Midi  
A la même adresse, jeune fille peut entrer de suite comme apprentie.

**Cyprin**  
du D<sup>r</sup> B. STUDER à Berne

Remède reconnu le meilleur  
contre la coqueluche, l'asthme  
les affections du larynx et  
des bronches

Le Flacon fr. 3.50 Toutes Pharmacies

Dépôt Général: PHARMACIE STUDER, BERNE

## Chocolat bon marché !!

1 lot de chocolat première qualité, frais, brisé par suite du transport, pour croquer et cuire, très avantageux et nourrissant, 1 kilo seulement 2.90 fr. 3 kilo 8.50 fr. Le même à la noisette, au lait, vanille, nougat, etc., 1 kg. fr. 3.90, 3 kg. 11 fr. Envoi contre remb. „Choco“ Zurich, Hindemarskt 22

## Les collectionneurs de

## Timbres-poste

sont priés d'envoyer leur adresse au Comptoir philatélique de Renens-gare qui leur fera des envois à des prix inconnus à ce jour. Grand choix de timbres de guerre. Gros, mi-gros. Compto de chèques II 1131

**LAUSANNE**  
**ÉCOLE LÉMANIA**  
Préparation rapide, approfondie.  
**BACCALAURÉATS**  
Matwité

**SACCHARINE**  
remplace la douceur du sucre. Les 10 boîtes, remplaçant la douceur de 10 kilos de sucre, fr. 3.—

**MIEL ARTIFICIEL**  
officiellement contrôlé, égale le miel pur, et coûte seulement fr. 1.90 le kg., en seaux de 5, 10 kilos et plus.

**JAMBONS DE BERNE**  
ainsi que côtelettes et saucissons, le tout sec et bien fumé, à fr. 4.50 le kg. Expédition depuis 4 kilos.

**Louis Mayor, Genève**  
18, Rue de Lyon

## Coffres-Forts VULCAIN

garantis avec enveloppes extérieures coudées d'une seule pièce sans joints; serrures perfectionnées avec combinaisons pr banques, commerçants, administrations, etc. Demandez catalogue avec prix. H. SALVISBERG Genève 8 rue des Voisins. Tél. 20-50

## 5 Pianos d'occasion

des meilleures marques suisses et étrangères, tous garantis en bon état, à vendre de 200 à 900 francs.

Grand choix de pianos neufs

Facilités de paiement

Bon escompte au comptant.

Grand choix de pianos électriques

**Maison A. EMCH**

Montreux

19, Avenue du Kursaal, 19

La crème pour chaussures

## IDEAL

est la marque favorite

Seul fabr. G. H. Fischer, fabri-

cant d'allumettes et graisses chim.

Bernhof (Zurich) fond. en 1890.

**Banco Suizo-Sudamericano**  
Schweizerisch-Südamerikanische-Bank  
ZÜRICH-BUENOS-AIRES-LUGANO

S'occupe de toutes les transactions de banque avec la République Argentine et tous les autres pays de l'Amérique du Sud. Service des chèques postaux entre la Suisse et la République Argentine.

(Tous les bureaux de poste suisses acceptent le versement des sommes à transférer dans la République Argentine)

**LA DIRECTION.**

## Engrais chimiques

Quelques wagons sel de potasse 30 % à fr. 13.70 les 100 kg. toiles perdues et quelques wagons engrais pour trèfles et prairies dosant 6 acide phosph. et 10 potasse à fr. 12.— les 100 kg. toiles perdues. Garanti à l'analyse; franco voie normale; conditions avantageuses (Inventu réservé).

L.-A. NICOD, Granges (Vaud)

Contre la **TOUX**  
RHUMES  
BRONCHITES  
ENROUEMENTS  
EXIGEZ LES

**Pectorines**

## Belle graisse de bœuf à fondre fr. 1.60 la livre

Bouilli, 0.80, 1 et 1.20 la livre	Saucisson pur porc fr. 2.30 la l.
Rôti, 1.20, 1.40 et 1.60 „	Saucisses au foie „
Beau bœuf salé, 0.80, 1.- et 1.30 „	et aux choux 1.80 „
Tétines fraîches, salées -75 „	Porc salé 1.-, 1.20 et 1.40 „
Cervelas fr. 0.25 la pièce ou fr. 2.80 la douzaine	Lard fumé fr. 1.90 „

## Boucherie HENRI HUSER

TELEPHONE 31.20 LAUSANNE GARE DU FLON

Expéditions promptes et soignées par retour du courrier.

## TIMBRES EN CAOUTCHOUC

EN TOUTS GENRES POUR BUREAUX, SOCIÉTÉS, etc.

Exécution prompte et soignée

IMPRIMERIE GESSLER, SION

Demandez échantillons de **Milaines de Berne** de toiles, de literie et de lingerie de cuisine et de table à **Walther-Gygax**, fabricant, Hietzenbach (Berne)

## MACHINES A ECRIRE

NEUVES ET D'OCCASION  
LOCATION  
ACCESSOIRES: RUBANS, PAPIER CARBONE, FOURNITURES DE BUREAU  
TRAVAUX DE COPIE CIRCULAIRES  
BUREAU DACTYLE - MONTREUX

**QUVIN**  
le meilleur et le plus sain pour la préparation des **salades**, des **aliments** et **saucés** à la **faïge**, ainsi que de boissons rafraichissantes recommandées par les médecins aux malades et aux personnes en santé

## Chéparine

Guérison rapide, sûre et sans danger, de: Migraine, Névralgie, Grippe, Rhumatisme, Maux de Dents, Douleurs, etc.

En vente dans toutes les pharmacies

la boîte de 10 poudres à fr. 2.25

la boîte de 6 cachets à fr. 1.50

**Eternit**

Garanti contre les ouragans et la grêle

Excellente ardoise pour couvertures et revêtements de façades

Durée illimitée - Garantie 10 ans

Revêtements intérieurs de plafonds et parois.

Pour offres et renseignements s'adresser M. A. ROSSER, voyageur-représentant, Lausanne.

## PLUS DE MAUX DE DENTS

Première-invention après 6 ans d'études. Très facile à s'en servir, et guérison immédiate.

Dose pour au moins 20 cas, fr. 1.50

Expédition contre remboursement.

Indiquer le journal.

Office Représentation, Magliaso, Tessin

## J. DEGERBAIX

23, Escaliers du Marché, 23 à Lausanne

expédie bonne

## viande de cheval

au prix de fr. 1.20, fr. 1.30

1.40 kg.

Sans os, sans peaux et sans nerfs

augmentation de 30 %

Achat de chevaux, mulets, ânes au plus haut prix. Téléphone 3933

# La Salsepareille Model

est un **dépuratif** dont le succès toujours croissant depuis un quart de siècle a fait naître de nombreuses imitations. Elles paraissent meilleur marché mais sont de fabrication inférieure et n'ont jamais pu atteindre l'effet merveilleux de la **Salsepareille Model**. Celle-ci est le meilleur remède contre les maladies provenant d'un **sang vicié** et de la **constipation habituelle**: telles que boutons, rougeurs, démangeaisons, dartres, eczémas, inflammations des papiers, affectons scrofuleuses et syphilitiques, rhumatismes, hémorroïdes, varices, époques irrégulières ou douloureuses, migraine, névralgies, digestions pénibles, etc. Goût délicieux. Ne dérange aucune habitude. Le flacon fr. 3.50 La demi bot. fr. 5.— La bouteille pour la cure complète fr. 8.— Se trouve dans toutes les pharmacies. Mais si l'on vous offre une imitation, refusez-la et commandez par carte postale directement à la **PHARMACIE CENTRALE MODEL & MADLENER**, rue du Mont-Blanc, 9, Genève, qui vous enverra franco contre remboursement des prix ci-dessus la véritable **Salsepareille Model**.

Les événements européens

La situation ne change guère sur le front roumain. Dans les Carpathes, on se bat toujours au sud-ouest d'Onesti, point important près duquel le Trotus reçoit trois affluents: sur la rive droite l'Oituz et le Casinu, et sur la rive gauche le Tazlau.

Pour l'instant, le chemin de fer qui longe le Trotus est donc bien gardé.

Dans la plaine du Sereth, on ne signale aucune action importante autour de Fundeni. C'est la preuve manifeste que les précédentes attaques des Allemands leur ont coûté très cher.

La ferme de Laburtea est située quatre kilomètres au sud du Sereth, à peu près à mi-chemin de la distance (24 km.), qui sépare la basse Bodza du Danube.

L'état-major Mackensen cherche sans doute à se procurer une base suffisamment large le long du bas Sereth, entre l'endroit où cette rivière reçoit la Bodza et l'endroit où elle se jette dans le Danube.

Les bulletins du 14 janvier annoncent que l'armée Mackensen s'est emparée de Voden sur la voie ferrée Braila-Galatz et qu'au nord ouest de Braila les Russes ont été repoussés sur le Sereth.

Dans la région de Riga, au sud du lac Babit, les Allemands ont attaqué les Russes avec des forces compactes; mais d'après le bulletin russe cette attaque a été repoussée.

On annonce que des renforts bulgares et autrichiens sont envoyés en Macédoine. Le « Times » publie le télégramme suivant daté du quartier général serbe en Macédoine, le 7 janvier:

On annonce qu'un régiment bulgare appartenant à la division qui a combattu jusqu'à ces derniers temps en Dobroudja, a été signalé devant l'aile gauche des Alliés.

Un régiment autrichien, qui récemment encore était à Kalkandalen (une quarantaine de kilomètres à l'ouest d'Uskub) s'est aussi déplacé dans cette direction.

Toutes les indications font penser qu'il y aura quelque action énergique des austro-bulgares dans cette région. Le principal objectif de l'action consistera naturellement à soutenir et à justifier l'attitude du roi Constantin, en lui permettant d'opposer une plus forte résistance aux demandes des Alliés.

A l'heure actuelle le roi Constantin a probablement 25,000 à 30,000 hommes sous les armes. Le total de ses forces pourrait être porté à 45,000 hommes. Cette armée quoi qu'elle n'ait pour toute artillerie (que des pièces de campagne — des 75 — pourrait être une épine fort gênante dans le flanc des Alliés.

Il est possible que le programme de l'offensive allemande comprenne une collaboration avec les Grecs, et que, par conséquent, une partie des renforts allemands tâche de contourner le lac d'Okrida pour marcher vers le sud et établir le contact avec les forces du roi Constantin.

Un communiqué de la marine italienne dit: « Le sous-marin ennemi « U-C-12 », que la marine allemande avait cédé à la marine austro-hongroise, est tombé en notre pouvoir et fait actuellement partie de nos escadrilles de torpilleurs.

Le ministère de la marine communique en outre que les hydro-aérions italiens et français ont effectué, hier, une reconnaissance offensive sur Pola, lançant des bombes sur les unités ennemies.

« Un de nos hydro-aérions a combattu successivement trois avions ennemis, les obligeant à se retirer. Les bombes lancées par des avions ennemis sur nos torpilleurs au large n'ont eu aucun effet.

« Toutes nos unités aériennes et navales sont rentrées indemnes à leur base. »

SUISSE

La guerre et la population suisse

Une des conséquences de la guerre a été de faire diminuer le chiffre de la population suisse. Les mariages ainsi que les naissances ont diminué dans une assez forte proportion, ce qui provient, sans doute, du renchérissement de la vie.

Une farce de mauvais goût

Dans la nuit du 23 décembre, plusieurs explosions, qui provoquèrent une vive agitation dans la population, se sont produites sur le Rhin. Le commandant de place et le commandant d'armée, ainsi que le parquet fédéral, se sont occupés de cette affaire.

Il s'agit de neuf étudiants chimistes, qui ont prétendu qu'ils s'étaient débarrassés à la fin du semestre, comme à l'ordinaire, des restes de natrium.

Le tribunal a condamné six des inculpés à des amendes de 10 à 20 fr., trois à des amendes de 50 fr. En outre, les auteurs de la farce auront à indemniser un pêcheur locataire d'un tronçon du fleuve, qui a subi des dommages.

Dans le haut commandement

Le bureau de presse de l'Etat-major nous communique: Le Conseil fédéral a procédé dans sa séance du 13 janvier 1917 aux mutations suivantes dans le haut commandement:

Le colonel commandant de corps Isaac Iselin à Bâle est déchargé sur sa demande et avec remerciement pour les services rendus du commandement du 2me corps d'armée et placé parmi les officiers à la disposition du commandement de l'armée.

Sont promus au grade de colonel commandant de corps: le colonel divisionnaire Edouard Wildbolz, jusqu'ici commandant de la 3me division et le colonel divisionnaire Paul Schiessle jusqu'ici commandant de la 6me division.

Sont promus au grade de colonel divisionnaire: le colonel Fritz Gertsch, jusqu'ici commandant de la brigade inf. 6, le colonel Otto Bridler, jusqu'ici commandant de la Bri. inf. mont. 18, actuellement sous-chef de l'Etat-Major de l'armée; le colonel Arnold Biberstein jusqu'ici commandant de la brigade inf. mont. 15; le commandement de la 3me division est remis au colonel div. Gertsch, celui de la 6me div. au colonel div. Bridler.

Fonds pour soldats suisses malades

(Décembre 1916) Depuis la dernière communication, il a été distribué

- a) secours accordés par le médecin en chef de l'armée env. frs. 3100
b) secours accordés par la Commission 16400
Total 19500

Les frais d'administration se sont élevés à 400

Total de l'encaisse 1er janvier 1917, environ frs. 500,000.—

Des engagements concernant divers secours à accorder à des soldats malades et à des familles, représentant une somme de près de frs. 120,000, seront à libérer le mois prochain.

Les secours distribués ont été répartis de la manière suivante:

- 1. Cas où l'Assurance militaire ne pouvait pas intervenir:
a) allocations à des soldats malades pour soins médicaux et cures env. frs. 2900
b) allocations à des familles de soldats 1100
c) allocations aux familles de soldats décédés 2200
2. Achat de vêtements et de linge pour soldats malades 300
3. Soins dentaires à des soldats tuberculeux 300
4. Paiement des dettes les plus pressantes contractées pour cause de maladie ou de chômage forcé suivant la maladie 4700
5. Supplément aux primes de l'Assurance militaire, sous forme de paiement du loyer, bon pour des vivres, etc. 1300
6. Contributions destinées à améliorer le sort des malades dans les hôpitaux d'étapes 2000
7. Participation à l'organisation du travail des militaires en traitement dans les sanatoriaux 1000
8. Contribution aux frais de la fête de Noël dans les hôpitaux civils 3700

Total env. fr. 19500

Voici quelles sont les maladies ou les causes de mort qui ont nécessité l'aide du « Fonds pour les soldats suisses malades »:

- Tuberculose pulmonaire (32 cas), tuberculose d'autres organes (7), maladies des organes respiratoires autres que la tuberculose (1), maladies des reins (3), maladie de l'estomac (1), maladie de la vessie (1), maux de dents (2), fractures (2), rhumatismes 9, autres maladies (6). Le médecin d'armée

Faux bruits

Au Palais fédéral, on dément catégoriquement les nouvelles alarmantes qui courent au sujet de la concentration de troupes allemandes à la frontière du Rhin.

L'état-major général est particulièrement bien informé de ce qui se passe dans ces régions et ses renseignements sont en contradiction directe avec les bruits répandus par les journaux.

Vieux fer des champs de bataille

Ces jours on décharge à la gare de Bienne de nombreux wagons de vieux fer consistant en grenades allemandes qui seront livrées aux fonderies pour être refondues. Ces fragments ont été ramassés sur les champs de bataille de France et seront transformés en nouveaux produits par l'industrie du fer.

Les charbons par eau

On sait que les principaux raisons invoqués par l'Allemagne pour justifier le déficit des quantités de charbon prévues dans la convention germano-suisse sont le défaut de la main-d'œuvre et le manque de moyens de transports. C'est le premier de ces obstacles qui paraît le plus important.

Après d'assez laborieux pourparlers entre le Conseil fédéral et les autorités allemandes, on a signé mercredi un accord réglant le transport par la voie du Rhin jusqu'à Bâle, d'une partie des charbons destinés à la Suisse.

Le recensement du charbon

Le « Bund » annonce qu'un recensement des stocks de charbon sera ordonné incessamment par le Conseil fédéral.

Pour aller en Italie

Le 15 janvier, la ligne du chemin de fer Pino-Luino sera fermée au trafic des voyageurs. La ville de Locarno, déjà privée du service des bateaux à vapeur sur le lac Majeur depuis le 10 septembre 1916, sera presque entièrement isolée, et ses habitants devront, pour aller en Italie, faire un long détour.

Un gros incendie

A Dietikon (Zurich) un violent incendie dont on ignore la cause a détruit samedi peu avant midi un groupe de quatre maisons. Au cours des travaux de sauvetage, quatre hommes ont été ensevelis sous un plafond effondré.

Bûcheron tué

Dans un passage dangereux de la montagne de Fluhberg (Berne), un bûcheron nommé Abühl, âgé de 32 ans, qui montait la garde pour surveiller la descente du bois, a été atteint et tué par une bille.

Enseveli dans la sciure

Aux usines de fer de Choindez (Jura-bernois), le jeune Fritz Meister, âgé de 19 ans a été enseveli sous un tas de sciure. Lorsqu'on parvint à le dégager, il avait cessé de vivre.

Commandes de munitions pour l'Angleterre

Le groupe des fabricants de boîtes en or à La Chaux-de-Fonds a reçu d'Angleterre des propositions pour les commandes de munitions. Plusieurs d'entre eux sont en train de changer leur outillage.

L'escroquerie au mariage

Le tribunal de la Ire division a eu à sa barre deux internés belges d'Interlaken, inculpés d'escroquerie. Le premier, qui avait réussi, en contrefaisant des signatures, à se faire verser une somme de 450 francs, a été condamné à 18 mois de maison de correction; le second, qui avait promis le mariage à plusieurs jeunes filles et avait réussi à leur soustraire leurs économies, s'en tire avec 16 mois de la même peine.

Chronique séduisante

Conférence

Sous les auspices de la Société industrielle et des Arts et Métiers, M. l'ingénieur W. Haenni donnera, le 20 janvier courant, à 8 h. 1/2 du soir, à la grande salle du Café industriel, une conférence sur l'Industrie et le Commerce en Valais.

Arrivée d'internés

Tandis que la plupart des autres localités importantes de la plaine avaient leurs internés le chef-lieu du canton attendait toujours ceux qui devaient lui arriver; on les avait annoncés à plusieurs reprises, dès le mois de novembre déjà.

Madame la maréchale

L'élévation du général Joffre au maréchal a soulevé cette question que de nombreuses personnes se posent: « Protocolairement, Mme Joffre a-t-elle droit au titre de maréchale? »

Sur ce point délicat, il a été répondu de la meilleure source: — Il n'existe, en l'occurrence, aucun texte de loi, ni règlements; mais, en France, il a toujours été de tradition constante, devenue en quelque sorte loi, de donner, par courtoisie, le qualificatif inhérent à la fonction de leur mari, aux femmes des ambassadeurs et des maréchaux de France, qu'on désigne ainsi: « Madame l'ambassadrice » et « Madame la maréchale ».

Mais Mme Joffre ne s'est certainement pas

privations supportées au cours de leur captivité et reprendre bientôt santé et vigueur.

Service de relève

Aujourd'hui a été mise sur pied, à Sion, la 2ème compagnie du bataillon 12 appelée à relever la compagnie actuellement de garde au Simplon.

La soirée de l'Harmonie

Le succès de la soirée organisée par l'Harmonie municipale a dépassé toutes les prévisions. L'auditoire fut si nombreux qu'il eut de la peine à trouver place dans la grande salle du Casino.

Notre vaillante société de musique a exécuté son programme avec la maestria qu'on lui connaît; on peut même dire qu'elle s'est surpassée. Son dévoué directeur, M. Hillaert, dont l'éloge n'est plus à faire, doit être félicité pour le résultat obtenu, de même que les membres de l'Harmonie.

La « Romance de l'Etoile » chantée par M. Ch. Penon a été très remarquée. M. Penon est doué d'une belle voix qu'il manie avec aisance.

Les deux petites pièces ont été bien rendues; la seconde « Panouillard le Brosseur », eut un franc succès de gaieté. Les rôles furent tenus avec beaucoup d'aisance et d'entrain.

Conférences de la Croix-rouge

La section de Sion de la Croix-Rouge suisse, dans le but de travailler à la vulgarisation des connaissances indispensables d'hygiène, fera donner dans le courant de ce mois deux conférences publiques, l'une sur l'hygiène de l'habitation, des vêtements et de la nourriture, l'autre sur les premiers soins à donner aux blessés et malades.

C'est M. le Dr. Veyrassat, professeur à la Faculté de médecine de Genève qui a bien voulu se charger de donner ces conférences. La personnalité de l'orateur, un des maîtres universitaires les plus réputés, qui saura ajouter un intérêt tout spécial au sujet, dont personne ne méconnaîtra d'autre part le côté pratique, recommandant par elle-même ces conférences à l'attention du public.

La première d'entre elles aura lieu jeudi prochain 18 janvier, à 8 h. 1/4 du soir dans la grande salle de l'Hôtel de Ville. L'entrée en est gratuite. Nous ferons connaître plus tard la date de la seconde.

FAITS DIVERS

Les trains d'évacués

Sur le désir du gouvernement français les trains d'évacués ne passeront plus par Genève; ils entreront en France par la voie Lausanne-Saint-Maurice-Bouveret.

Pour faciliter ces transports, les chemins de fer français fourniront les wagons et l'on évitera ainsi aux évacués un changement de train au Bouveret.

Chaque train comprendra un wagon de Ire et un de 2me classe réservés au commandant du train et à son personnel; ces wagons seront fournis par les C. F. F.

Toutes les cartes permettant aux visiteurs l'accès dans les wagons devront être délivrées par l'autorité française.

Concours de ski militaire

Un concours de « Ski militaire » aura lieu les samedi 27 et dimanche 28 janvier 1917, à Loèche-les-Bains. Les off., s.-off. et soldats de la Cp. 1/88 qui désireraient prendre part à ce concours sont priés de s'inscrire auprès du 1er lieutenant Ed. Pitteloud aux Agettes avant le 18 janvier courant, lequel leur transmettra les instructions nécessaires.

Le clergé et la crise

Le Conseil du district de Conches a invité les présidents des communes à faire des démarches auprès de leurs administrés, pour les amener à accorder aux desservants des paroisses des allocations de renchérissement de 100 à 150 francs.

Promotions militaires

Le Conseil fédéral a procédé à un certain nombre de promotions d'officiers des troupes suisses. A été promu au grade de capitaine le premier-lieutenant Delaloye Léonce, à Monthey.

Est promu 1er lieutenant médecin, le lieutenant Eugène de Werra, Saint-Maurice. Est promu premier-lieutenant pharmacien, le lieutenant Marc de Sépibus, Morges.

AYENT — Blessé par une explosion d'acétylène

Un ouvrier italien du nom de André Scaretti, domicilié à Bussigny, Vaud, occupé aux usines de la Lienne a été blessé à la figure par une explosion d'acétylène et transporté à l'hôpital de Sion. Les brûlures ne sont heureusement pas graves; on avait cru un moment qu'il perdrait un œil; mais le docteur qui le soigne a déclaré qu'il n'en sera rien.

Echos

Madame la maréchale

L'élévation du général Joffre au maréchal a soulevé cette question que de nombreuses personnes se posent: « Protocolairement, Mme Joffre a-t-elle droit au titre de maréchale? »

Sur ce point délicat, il a été répondu de la meilleure source: — Il n'existe, en l'occurrence, aucun texte de loi, ni règlements; mais, en France, il a toujours été de tradition constante, devenue en quelque sorte loi, de donner, par courtoisie, le qualificatif inhérent à la fonction de leur mari, aux femmes des ambassadeurs et des maréchaux de France, qu'on désigne ainsi: « Madame l'ambassadrice » et « Madame la maréchale ».

Mais Mme Joffre ne s'est certainement pas

préoccupée de la chose et ses intimes affirment que le bâton de maréchal que l'on vient de décerner au vainqueur de la Marne va certainement la gêner aussi bien dans ses habitudes que dans sa simplicité.

Elle est la femme d'intérieur par excellence et qui, loin du bruit, loin du monde, aime vivre entre les âtres qu'elle chérit. Et la grande vedette qui lui fut brusquement apportée par la guerre l'a trouvée bien mal préparée.

Ce n'est plus un secret pour personne que le ménage Joffre est tendrement uni. Un seul point noir, avant la guerre, obscurcissait quelquefois la pureté de son horizon. Le général aime se lever de bonne heure et lorsqu'il est debout, il supporte difficilement que les autres restent couchés. (Il y a beaucoup de Joffre dans le monde).

Maintenant, le maréchal conservera-t-il les habitudes du général Joffre et ne voudra-t-il pas prendre un repos bien gagné? La maréchale l'espère, dit-on, sans trop y compter.

Dans le boyau

Un cuisot chemine, portant deux marmites, une à chaque main.

Quelqu'un lui a emboîté le pas.

— Je te gêne, hein, vieux!... interroge le cuisot sans se retourner.

— Mais non!... mais non.

— Parce que, tu comprends, moi, les copains y m'ont embusqué cuisot. Comme ça, ils ne manquent de rien.

— Ah!

— Et toi, dis... t'es embusqué aussi?...

Qu'est-ce qu'ils t'ont fait... les copains?

— Moi?... Ils m'ont f... général de diversion.

Tête de cuisot qui, se retournant alors, constate qu'il avait bien le général... devant lui.

Morale: il faut savoir se retourner dans la vie.

C'est tapé!

Dans la séance de la Chambre française du 9 décembre 1916, M. Roux-Costadau, représentant socialistes de la Drôme, se plaignant amèrement de la façon dont la guerre est menée, prononça cette phrase digne de passer à la postérité: « Nous avons dans sur les flots, à la merci du déluge, nous avons fait la guerre de semaine en semaine et aujourd'hui nous recueillons les fruits empoisonnés tombés de l'arbre des béatitudes ».

« Ben, mon colon! dirait Poilu soldat, c'est tapé! »

Une nouvelle inspirée

L'évêque de Poitiers vient d'examiner lui-même une sorte de mémoire qui ne comprend pas moins de cinq cents pages, rédigé par une jeune paysanne de vingt ans, demeurant au village de Doublande. D'une instruction tout à fait rudimentaire et qui dit avoir entendu des voix et aperçu des apparitions qui lui dictaient les faits qu'elle a consignés dans le récit soumis à l'évêque.

Cette jeune fille affirme que les voix lui ont dit: « Si vous arrivez à faire placer l'image du Sacré Cœur sur les drapeaux de la France, la guerre se terminera au plus tard dans trois mois par la victoire décisive de la France; nous verrons alors s'ouvrir une ère de prospérité comme jamais il n'en existait encore ».

L'évêque a nommé une commission composée de médecins, de théologiens, de professeurs de philosophie et universités catholiques. Cette commission qui s'est réunie dans le plus grand secret a examiné cette jeune fille au point de vue mental, puis sous la présidence de l'évêque de Poitiers lui-même, elle a procédé à l'interrogatoire de la voyante. La commission conclut que cette jeune paysanne a bien eu des manifestations surnaturelles.

Le manque de cuir et la hausse du prix des chaussures en Angleterre

Les conditions du marché de cuir américain sont telles qu'on commence à s'inquiéter très sérieusement de la situation. Non seulement les prix du cuir subissent une hausse absolument fantastique, mais certaines sortes de cuir, spécialement les cuirs de semelles sont devenus presque introuvables à n'importe quel prix.

Les grands fabricants anglais de chaussures déclarent qu'on prévoit une nouvelle hausse pour le printemps qui placera la chaussure sur la liste des articles de haut luxe. Le public anglais surtout les femmes, prévenu de la situation du marché du cuir, ont envahi cette semaine les grands magasins de Londres où il y avait des soldes et a dévalisé les étalages de chaussures. Toutes, même les femmes de la classe ouvrière achètent trois ou quatre paires de chaussures. Et il faut dire que les bottines soldées étaient marquées 50 et 55 francs la paire! Seules les bottines démodées et défraîchies se vendaient à des prix abordables. Le Gouvernement anglais se préoccupe aussi du manque de cuir et cherche le moyen d'utiliser la peau de certain animaux notamment celle des requins qui peut donner un cuir souple, solide et durable.

Nouvelle à la main

M. Jaques-Dalcroze traversait, il y a quelques années, le Saint-Bernard, pour aller en Italie. Il fut obligé de descendre de voiture à un passage très dangereux.

— Monsieur, lui dit son muletier, voilà un endroit où il s'est fait un grand miracle. Un voyageur a versé avec sa voiture jusqu'au fond du précipice.

— Et il n'a pas été tué?

— Pardonnez-moi, sur le coup; mais les mulets ne se sont fait aucun mal.

La guerre

Le „Cornwallis“ coulé

L'Amirauté anglaise a annoncé vendredi que le cuirassé anglais « Cornwallis » avait été coulé par un sous-marin ennemi, le 9 janvier dans la Méditerranée. Il y a eu 13 victimes.

## Qui veut aller loin ménage sa monture

Autrement dit, pour appliquer ce précepte à la vie qui n'est, somme toute, qu'un voyage un peu plus long qu'un autre, ménagons, entretenons soigneusement nos forces si nous voulons arriver, et, bien entendu, dans de bonnes conditions, à un âge avancé.

L'usage de l'organisme à des causes multiples, on l'oublie trop souvent. La croissance, les intempéries, le retour d'âge en sont les causes naturelles auxquelles viennent s'ajouter les excès que nous commettons volontairement ou malgré nous et les fatigues, les soucis, les chagrins, que nous ne pouvons éviter.

C'est, on ne saurait trop le répéter, notre négligence à réparer les ravages que toutes ces causes opèrent dans notre organisme qui fait la plupart du temps de notre vieillesse une si triste période, de souffrances et d'infirmités.

Entretenir son organisme, c'est donc ménager sa monture, c'est être certain d'arriver au terme du voyage en bon état. Pourquoi négliger de le faire, alors que cela est si simple par l'usage régulier des Pilules Pink qui reconstituent, rajeunissent littéralement l'organisme en alimentant les sources de sa vigueur et de sa résistance, c'est-à-dire le sang et le système nerveux. Empêcher que le sang ne s'altère, ne s'appauvrisse et que les nerfs ne s'affaiblissent, tout est là. Si vous y parvenez — et vous y parviendrez certainement avec les Pilules Pink, universellement appréciées comme régénérateur du sang et tonique des nerfs — vous conserverez toujours un parfait équilibre physique.

Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt pour la Suisse: MM. Cartier et Jörin, droguistes, Genève. Frs. 3,50 la boîte; Frs. 19, les 6 boîtes franco.

## Bégaïement

Un médecin connu lausannois dit: Le résultat de la méthode PENTE est extraordinairement brillant. Un Valaisan écrit: « Je suis guéri de mon bégaïement par la méthode PENTE » un dernier cours à Sion commence maintenant.

Inscriptions: seulement Mercredi le 17 et entre 11 et 1 h. dans l'Hôtel de la Gare, Sion.

INSTITUT PENTE, LAUSANNE.

### Fumez les cigares „PRO PATRIA“

**BAS LES ARMES!**

N'employez plus d'autres armes, contre les affections résultant du froid, que les merveilleuses **Pastilles Wybert-Gaba**, célèbres depuis 70 ans et dont l'effet est radical contre les enrhouements, toux, maux de gorge, catarrhes, bronchites, influenza, asthme, etc.

Mais prenez garde, seules les **Pastilles Gaba de la pharmacie d'Or**, à Bâle, sont véritables. Elles ne se vendent qu'en boîtes de 1 franc.

### MEDICAMENTS ECONOMIQUES



**Pur**, contre les maladies des voies respiratoires fr. 1.40

**A l'iodure de fer**, contre les affections scrofuleuses, remplace l'huile de foie de morue fr. 1.50

**Au phosphate de chaux**, pour les enfants rachitiques fr. 1.50

**Au fer**, contre l'anémie et la chlorose fr. 1.50

**Au bromure d'ammonium**, contre la coqueluche fr. 1.50

**Aux glycérophosphates**, contre faiblesse nerveuse fr. 1.60

**Nutritifs et fortifiants**

ce soit, seront interdites, sauf le samedi, le dimanche et le lundi, en Italie.

**La richesse des Etats-Unis**

D'après les chiffres officiels communiqués par le cabinet de Washington, les exportations américaines, qui étaient 7 milliards 500 millions de francs, en 1914, ont atteint, en 1916, 20 milliards, 325 millions de francs.

L'excédent des exportations sur les importations a donc passé brusquement de 175 millions de francs à 10 milliards 800 millions.

Il est évident, écrit le « Daily Chronicle », que malgré les objections légales que les Etats-Unis peuvent faire au blocus des Alliés, la nation américaine ne souffre pas de ce blocus. L'histoire ne fournit aucun exemple analogue. Jamais un neutre n'a pu, dans l'espace d'une guerre, accumuler autant de richesses.

**La manifestation franco-suisse**

On écrit de Paris à la Gazette de Lausanne: Le jeudi 11 février, rendez-vous était donné à 10 heures du matin aux Invalides, où le général Niox, commandant de cet hôtel, nous fit, avec une grâce parfaite et une simplicité touchante, les honneurs du tombeau de Napoléon et des trophées de l'Empire, pour nous montrer ensuite, dans le musée de l'armée, les trophées plus glorieux encore de la guerre, actuelle: canons, minenwerfer, mitrailleuses, avions et surtout drapeaux pris à l'ennemi. En quelques mots pleins d'à-propos, M. le professeur Alfred Gautier, de la Croix-Rouge se fit notre interprète à tous pour exprimer le souvenir particulier que nous remporterions de cette visite.

**Les relations franco-suisse**

Les notabilités suisses venues à Paris pour assister à la manifestation qui a eu lieu jeudi à la Sorbonne en l'honneur des œuvres humanitaires helvétiques sont parties vendredi matin pour Creil, où elles ont visité l'hôpital militaire et pour Ferrières où elles ont visité la gare d'évacuation.

## DERNIERE HEURE

**Une retraite**

BERNE, 15. — Le « Bund » apprend que le baron Maximilien von Gagern, ministre d'Autriche-Hongrie à Berne, va prochainement se retirer de son poste, qu'il occupait depuis 1909, comme successeur du baron von Egeregg.

Ce diplomate jouissait d'une grande sympathie dans les milieux de la ville fédérale.

**Communiqué bulgare**

SOFIA, 15. — Front de Macédoine: L'ennemi a attaqué au sud du village de Stojakov, mais il a été repoussé par notre feu.

Front de Roumanie: Sur le Danube inférieur, nous avons bombardé de notre rive les établissements militaires de Galatz, la gare et le pont de chemin de fer à proximité de la ville. Un incendie a éclaté dans la gare. Nos avions ont jeté des bombes sur le port de Saint-Georges et sur la station voisine d'aéroplanes.

**Les Allemands en Grèce!**

MILAN, 15. — Le correspondant du « Secolo » télégraphie de Salonique que d'après des renseignements de bonne source le général von Falkenhayn se trouverait à Larissa, où il est arrivé via Athènes. On suppose que le général a fait le trajet de Cavala au Pirée à bord d'un sous-marin.

(Le nom de Falkenhayn avait disparu depuis quelques jours des bulletins de l'armée opérant en Roumanie.)

**Les opérations en Roumanie**

BERLIN, 15. — Malgré le temps brumeux et la difficulté d'amener des renforts, la situation de combat aux portes de la Moldavie se développe d'une manière complètement conforme aux plans.

Sur le Sereth inférieur, la rive sud a été

mands dans une plus cruelle erreur de chiffres.

Un autre fait intéressant mérite d'être rapporté; sur ces 18.000 hommes qui se sont engagés, nombre ont été classés comme médicalement incapables de supporter le service. Beaucoup d'entre eux étaient des malades et des demi-stropiés qui n'ont accepté de faire partie des troupes allemandes que dans l'espoir de toucher une prime d'engagement, sachant que leur déplorable état de santé les ferait échapper au service armé.

Si on déduit le nombre de ces incapables de l'armée polonaise, on constate qu'elle ne se monte plus qu'à 6000 hommes. Jamais l'Allemagne n'a enregistré un pareil mécompte.

### L'organisation allemande de la Valachie

Une proclamation en allemand et en roumain vient d'être affichée à Bucarest pour annoncer l'organisation nouvelle dans les territoires de la grande et de la petite Valachie.

Depuis l'invasion, les pays occupés étaient administrés, sur la rive gauche du Danube, par l'armée Falkenhayn et, sur la rive droite, par un général bulgare. Maintenant, au nom de l'empereur allemand, l'administration du pays tout entier est remise au général von Tuelf, qui réside à Bucarest, dans le bâtiment du ministère de l'agriculture. Il est assisté par une délégation allemande et une délégation austro-hongroise présidée par le général Ziller avec la mission d'assurer « la tranquillité, la sûreté, l'ordre » et « l'utilisation de toutes les ressources économiques du pays ».

La Turquie et la Bulgarie recevront leur part, de façon à compléter leurs approvisionnements. L'Allemagne et l'Autriche se partageront le reste, c'est à dire le gros butin, en particulier les céréales, les cuirs, l'huile, le pétrole, la benzine.

On ne connaît pas la quantité et la valeur des produits saisis par l'invasisseur, mais on sait que l'armée roumaine a détruit tout ce qu'elle pouvait avant de céder le terrain. Les Allemands paraissent compter principalement sur les récoltes prochaines, et sur l'exploitation du pays, suivant leur méthode en territoire envahi.

Des milliers de prisonniers russes et roumains sont employés à la réfection des voies ferrées. On organise en même temps des services de navigation sur le Danube jusqu'à Braïla.

**Les femmes clercs de notaires à Marseille**

Afin de parer à la pénurie d'hommes, la chambre des notaires de Marseille vient d'instituer des cours gratuits de cléricature à l'usage des jeunes filles.

**Les garanties demandées à la Grèce**

D'Athènes au « Temps »: Le gouvernement royal ayant accepté, dans le délai fixé, l'ultimatum du 8 janvier, les représentants des alliés insistent pour l'exécution immédiate des sanctions et garanties demandées par la Quadruple-Entente dans la note du 31 décembre.

Parmi les sanctions figurent, comme on sait, des excuses formelles aux ministres des puissances alliées et un salut solennel à leurs drapeaux sur une place publique à Athènes, en réparation de l'attentat du 1er décembre. Ces cérémonies expiatoires ne sauraient être retardées.

Parmi les garanties figurent le transfert total dans le Péloponèse, des troupes grecques de la Grèce continentale. Cette opération, qui s'effectue sous la surveillance et le contrôle d'officiers appartenant aux armées alliées, devra être achevée le 25 janvier.

**L'empereur d'Autriche interdit les offensives aériennes sur les villes ouvertes**

Le « Gottardo » apprend d'un personnage bien informé que l'empereur d'Autriche aurait interdit toute offensive aérienne contre les villes ouvertes ennemies situées en dehors de la zone des opérations de guerre.

**Plus de douceurs**

A partir du 15 janvier, la vente et la distribution de douceurs, de quelque espèce que

démarche était irrégulière, et que ses tantes si elles avaient eu vent de son projet, s'y seraient fermement opposées. Elle n'en avait pas prévu les conséquences, son unique but à cette période étant, si le maître du château donnait les garden-parties ou réunions générales dont on parlait, que le nom de Grimson ne fut pas omis sur la liste. Elle n'avait pas compté sur une visite au sujet de laquelle il était lui-même resté un moment incertain. Et voici maintenant qu'assise près de lui et causant à bâtons rompus, de tout et de rien, elle se rappelle soudain cette carte, se dit avec effroi que d'une minute à l'autre il peut en parler, si la chose n'est déjà faite. Encore s'il n'y avait eu là que l'excellente Cathie! Il y aurait toujours moyen de s'arranger avec elle, mais Elizabeth était faite d'une autre pâte, et en ce qui la concernait la chose ne marcherait pas toute seule. Peut-être ne dirait-elle rien au moment; car elle avait la compréhension lente, mais en revanche elle était tenace. Elle ne manquera pas de méditer et ratiociner sur les événements de ce jour et vers le milieu de la semaine, on était assuré de l'entendre s'étonner qu'un célibataire eut fait visite à trois dames seules, qu'il eût fait surtout avant qu'elles eussent pris les devants.

Comme elle pensait ainsi, inquiète, le coup tomba.

— J'ai vivement regretté de ne pas me trouver à Brayton quand vous m'avez fait l'honneur d'y passer, dit Edgar. Mais j'ai été si occupé depuis mon arrivée que c'est à peine si je me permettais de mettre le pied chez moi de toute la journée. Voici le premier jour de vacances que je me donne.

Heureusement miss Elizabeth était assise de

l'autre côté de sa sœur, et quoique elle eut repoussé avec colère cette imputation, la vérité, c'est qu'elle était un peu sourde. Mais Cathie ne l'était point; et ayant entendu avec surprise les paroles d'Edgar, elle ouvrait la bouche pour dire qu'elle n'avait pas mis le pied à Brayton depuis trente ans, lorsqu'elle rencontra le regard de Lucia fixé sur elle avec une telle expression de prière qu'elle s'arrêta court. Pas plus qu'Elizabeth elle n'avait l'esprit vif; mais chez elle le cœur venait en aide à l'intelligence, et sentant que pour quelque obscure raison sa bien-aimée Lucia lui demandait le silence, elle se tut d'abord. Puis avec un à-propos surprenant:

— Tous ces travaux d'installation ont dû vous occuper beaucoup en effet. Et même si l'on est bien servi, ce n'est pas une petite affaire de remettre tant de choses sur pied, surtout avec la chaleur que nous avons.

Le sujet du temps! Lucia respira. Sur ce thème de tout repos la causerie se poursuivit sans heurt possible, et on se sépara les meilleurs amis du monde. Mais le danger n'était qu'écarté. La jeune fille sentait en regagnant le logis qu'après ce qui s'était passé, elle ne pouvait éviter de se confier à tante Cathie, et l'occasion de le faire ne tarda pas à se présenter, Elizabeth « énermée » comme il fallait s'y attendre, par les dissipations de la journée, ayant éprouvé l'impérieux besoin d'aller s'étendre sur le sofa de sa chambre, les deux autres continuèrent silencieusement leur promenade dans le jardin. L'une brûlant de savoir ce que voulait dire le signal à elle apporté tout à l'heure, mais empêchée d'ouvrir la bouche par sa constitutionnelle timidité, l'autre arrangeant mentalement sa confession, et nullement fâchée de ne pas se voir

Au nord-est de Focsani, les Russes se tiennent dans les bas-fonds larges de trois à cinq kilomètres entre le coude de la Putna et le Sereth, tandis que sur la rive nord ils ramassent toutes leurs forces dans des positions solidement organisées afin d'opposer une très forte résistance et d'empêcher la menace de flanc contre leur aile opérant dans les montagnes. Néanmoins, malgré tous les obstacles et toutes les contre-attaques russo-roumaines les alliés continuent à avancer dans les ramifications des vallées des Carpathes vers la plaine.

### Bulletin français

PARIS, 15. — Communiqué de 23 h.: Canonade habituelle au sud de la Somme, dans la région de Verdun. Plusieurs reconnaissances ennemies, au sud de Berry-au-Bac ont été repoussées avec des pertes.

Aviation. — Un avion ennemi a été forcé d'atterrir dans nos lignes près de Pont-à-Mousson; les aviateurs ont été faits prisonniers.

Communiqué belge: A part quelque activité d'artillerie vers Etsas, rien de spécial à signaler sur le front belge.

Communiqué britannique de 21 heures: Un détachement ennemi a tenté, au début de la nuit dernière un coup de main contre un de nos postes au nord-ouest de Gueudecourt. Il a complètement échoué et a été rejeté avec des pertes.

Au cours de la nuit, quelques-unes de nos patrouilles ont exécuté, avec succès, diverses opérations dans les régions de Neuve-Chapelle et Armentières.

Les tranchées allemandes ont été bombardées avec efficacité cet après-midi, au nord-ouest de Lens.

Partout ailleurs, activité habituelle de l'artillerie, particulièrement en face de Serre au sud d'Armentières, et au nord-est d'Ypres.

### Appréciations viennoises

VIENNE, 15. — Commentant la note de la Grèce à M. Wilson, les journaux expriment la conviction que cette note, dans laquelle Constantin répond de la meilleure façon aux contre-vérités de l'Entente, ne restera pas sans effet. Si des hommes comme Lloyd George ne comprennent pas le noble langage de la note hellénique, il sera du moins entendu dans les pays neutres.

Ceux-ci se convaincront qu'ils n'ont pas d'ennemis plus perfides que l'Entente. Si cette dernière est victorieuse (on en admet la possibilité), ce sera le règne de l'oppression et de la soif de la domination.

### Inspection des fabriques

BERNE, 15. — A la suite de l'augmentation du nombre des exploitations industrielles, le Conseil fédéral a pris une décision modifiant les dispositions de l'organisation de l'inspection des fabriques. Le nombre des arrondissements de cet office est relevé de trois à quatre.

Le premier arrondissement est formé par la Suisse occidentale, avec Lausanne comme siège; le 2me a son siège à Aarau et comprend les cantons d'Argovie, Bâle-Ville, Bâle-Campagne, Lucerne et la partie allemande du canton de Berne. Le 3me a son siège à Zurich, avec la Suisse centrale et le Tessin. Le 4me est formé des cantons de St-Gall, Thurgovie, Schaffhouse, Appenzell et Grisons avec siège à St-Gall.

### ABONNEMENTS

**Nous prions nos abonnés de bien vouloir réserver bon accueil aux cartes de remboursement pour l'abonnement du 1er semestre qui leur seront présentées à partir du 15 janvier.**

**Ils éviteront ainsi les nouveaux frais que leur occasionne le retour de ces cartes.**

**NEURALGIE, MIGRAINE, INFLUENZA, BOULEVERSEMENTS, KEFOL**

**LE REMÈDE SOUVERAIN**

Bouteilles (contenant) 1.50, 3.00, 6.00, 12.00, 24.00

Toutes Pharmacies. Exiger le « KEFOL ».

Feuilleton du « Journal et Feuille d'Avis » (10)

## UNE ARRIVISTE

Mais comme elles n'auraient pu, en somme, se loger elles et leurs filles sur cette unique chaise, elles finirent par choisir d'autres places, non sans se promettre pour l'avenir quelque éclatante revanche. Mrs. Majendie, en particulier prémeditait déjà un lunch superbe dont personne dans son entourage, surtout les Grimson ne serait en état d'imiter les splendeurs, et où lord Brayton pourrait voir qu'on savait vivre à Brixham.

Cependant Lucia, inconsciente ou non du petit orage qu'avait soulevé la prise de possession de la place enviée, mettait déjà sur pied une causerie vive, légère, superficielle, informait ses tantes, sans paraître ajouter aucune importance à ce fait, de la récente visite de lord Brayton à Bellevue, disait le thé pris au jardin, suivait avec intérêt la partie de cricket qui se livrait sous leurs yeux et dont elle parlait en connaisseur, le tout sans que son charmant visage insouciant trahît en rien la préoccupation, la terreur presque, qui venait à l'instant d'assailir son esprit.

Cette carte qui avait amené la visite d'Edgar, c'était elle et nulle autre qui l'avait déposée à Brayton hall entre les mains d'un valet de pied, repartant aussitôt sur sa bicyclette légère comme une hirondelle; n'ignorant nullement, lorsqu'elle prit cette décision que la

avez été bonne et fine, tante Cathie, de ne rien répondre, de détourner même la conversation. Merci! Mais maintenant, que devez-vous penser de moi?

Ce petit discours artificieux eut conquis le cœur de la pauvre fille si la chose n'eût été faite depuis longtemps. Surtout ce détail que Lucia ne se confessait pas contrainte et forcée lui alla à l'âme. Quelle adorable sincérité! Quel délicieux abandon! Si elle l'eût osé Cathie aurait pris dans ses bras la charmante fille avec mille paroles tendres et rassurantes.

Mais si l'expression lui manquait, l'instinct généreux ne lui faisait jamais défaut.

— Je ne connais pas les manières modernes, fit-elle après un moment de réflexion; je ne sais rien des modes de Londres. Peut-être est-ce l'usage aujourd'hui pour les dames de faire comme vous avez fait.

— Non, tante Cathie, fit Lucia persistant dans le mode humble et pénitent. Non, ce serait aussi mal agir à Londres qu'à Brixham. Tante Cathie n'y put tenir; cette attendrissante attitude eut raison de sa raideur, et attirant sur sa poitrine la tête de Lucia elle la baisa au front.

— Confiez-vous toujours à moi, chère, fit-elle, tremblante d'émotion, et je vous aiderai de tout mon pouvoir. Vous avez dit que vous me croyez votre amie. Vous dites bien. Que faut-il faire? Je suis prête. Ah! oui, je vois. Elizabeth va demander, bien entendu, aussitôt qu'elle aura eu le temps de méditer là-dessus, pourquoi il est venu nous rendre visite. Il faut d'avance décider ce qu'on répondra à cette question. Que proposez-vous?

— Conseillez-moi, dit Lucia, se pressant contre l'épaule de Cathie. Je n'ai d'espoir qu'en vous.

Certificats de Guérison Légalisés

Les sous-signés ont été guéris des maladies suivantes grâce au traitement par correspondance de l'Institut "VIBRON" ce qu'ils témoignent avec certificats légalisés.

Baume St-Jacques

de C. Traumann pharmac. Bâle. Marque déposée en tous pays. Prix Fr. 1.50 en Suisse.

Bâle, Pharm. St-Jacques. SION: Pharmacie Faust, Martigny, Pharmacie Lovey, Sierre, Pharmacie de Chastonay.

L'ouvrier et les Vieilles des Chaumières

H. Gautier, éditeur 55, quai des Gds. Augustin, PARIS. Journaux illustrés paraissant 2 fois par semaine.

Mme DUPASQUIER-BRON

SAGE-FEMME DIPLOMÉE. Reçoit des Pensionnaires en tout temps. CONSULTATION - DISCRETION.

Règles

Méthode infaillible contre retards. discription. Ecrire à H. Nalban, Pharmacien. Petit-Lancy, Genève.

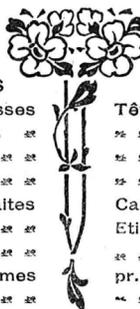
SAGE-FEMME Mme MONTESSUIT

24, rue du Cendrier, Genève à proximité de la gde poste. Reçoit tous les jours de 1 à 4 heures. Médecin à disposition.

IMPRIMERIE GESSLER

RUE DE LA DENT-BLANCHE SION

ACTIONS, FACTURES, BROCHURES, CATALOGUES, Cartes d'adresses, Memorandums, Enveloppes, Registres, Chèques - Traités, Brochures, Prix-courants, Menus - Volumes, etc.



Travail prompt et soigné. PRIX TRÈS MODÉRÉS

Nouvelle boucherie chevaline

Ruelle du centre - VEVEY - Ruelle du centre. On débitera tous les jours la viande de bons chevaux. Se recommande. P. PETER. Téléph. 148. Adresse télégraph. P. PETER VEVEY. Achat de chevaux pour abattre



ASSUREZ-VOUS TOUS LA POSSESSION DU Panorama de la Guerre

Préface du Lt-Colonel ROUSSET. Ouvrage unique en son genre et sans rival, insurpassable, faisant l'admiration générale. Mise en œuvre avec la collaboration de 80 écrivains.

E. Fatzer FABRIQUE DE CÂBLES MÉTALLIQUES. Câbles en acier pour transports aériens, Câbles pour grues, ascenseurs, etc. Romanshorn

La pénurie de lait

sera moins dure à supporter si vous employez le café de malt Kneipp de Kathreiner si nourrissant, si salubre et d'un prix si modique.

Voulez-vous être bien servis pour vos commandes? Recommandez-vous du "Journal & Feuille d'Avis du Valais".

DEMANDEZ PARTOUT

l'Eau Paradis

la reine des eaux de toilette

Comptoir de Bijouterie et Orfèvrerie

Madame Lassueur (Anciennement Haldy) Rue de Bourg 7 (1er étage) Lausanne

RÉPARATIONS - TRANSFORMATIONS - GRAVURE

Pas de gaspillage

Le « Paysan suisse » critique avec beaucoup de raison le gaspillage du pain et d'autres aliments pratiqué surtout dans les villes.

« Avec beaucoup d'autres encore, ces règles dans l'emploi des aliments étaient l'objet d'une éducation des plus sévères de la jeunesse paysanne, et père et mère exerçaient là d'un commun accord leurs droits sans un instant de défaillance.

Un autre ne mange que la mie, un troisième ne « supporte » que la croûte, et plus loin un consommateur envisage le pain comme un excellent matériel de modelage, etc.

Rien que Suisse!

Le correspondant d'Espagne du « Journal du Jura », un Suisse établi depuis plus de trente ans dans la péninsule ibérique écrit une lettre qui mérite d'être relevée.

« Etes-vous Suisse français? » « Etes-vous Suisse allemand? » Telle est la question qu'invariablement on vous pose, en Espagne, dès que vous êtes présent dans un milieu quelconque.

coup voyagé, la population espagnole ne se rend pas un compte très exact de la situation de la Suisse. On se fait à notre égard des idées radicalement fausses.

Et cette lettre d'un excellent patriote se termine par un nouvel appel à l'union: « J'insiste, écrit-il, sur la nécessité absolue d'une plus grande union entre Suisses — en Suisse comme à l'étranger. Il ne doit pas plus y avoir des Suisses allemands que des Suisses français, il ne doit y avoir que des Suisses.

Soyons unis dans la force comme dans la charité. D'une main soutenons les malheureux, de l'autre, tenons bien notre fusil et qu'à l'heure du danger si cette heure arrive

— il n'y ait « qu'une seule Suisse ».

On ne peut que rendre hommage au noble sentiment de patriotisme qui a dicté cette lettre. Il nous est évidemment difficile de corriger l'idée fautive qu'a de nous la population espagnole.

L'économie en Angleterre

Selon le « Daily Chronicle », le contrôleur des vivres va prendre prochainement les mesures suivantes: 1. La qualité de la farine de guerre sera modifiée par un nouveau règlement prescrivant un blutage plus complet;

- 2. Les quantités de sucre employées pour la confection des eaux minérales, artificielles et la pâtisserie seront réduites; 3. Il sera interdit de nourrir le gibier avec certaines céréales; 4. L'emploi du lait dans la fabrication de certains chocolats sera prohibé; 5. L'exportation des avoines d'Irlande sera interdite.

BAGNES — Etat-civil

NAISSANCES. Troillet Marie-Louise, de Maurice, de Champsec. Gaillard Jeanne, de Louis, de Brun. Troillet Alphonse, d'Alphonse, de Lourtier. Corthay Louis, de Théophile, Fontenelle. Gabbut Marie, d'Edouard, Champsec.

Mariages. Muret Pierre, 80 ans, Châbles. Deléglise Basile, 73 ans, Verbier. Besse Jean-Joseph, 82 ans, Yvette. Bruchez Jean-Maurice, 81 ans, Verségères.

MARIAGES

Gard Oswald et Bruchez Marie-Virginie. ORSIÈRES — Etat-civil. NAISSANCES. Schers Marcel, de Maurice, Chez-les-Reuses. Vernay Jean, d'Armand, Ville. Volluz Joseph, de Florentin, Prasurny.

DECES. Tornay François, Rosière, 75 ans. Bérard Geneviève, Levron, 59 ans. Lovay Lucrèce, 76 ans. Schers Marcel, Chez-les-Reuse, 20 jours.

MARIAGES

Richard Ernest et Sarrasin Isaline. Duay Nicolas et Droz Hélène. Récapitulation: naissances, 70; décès 38; mariages 9.

— Cherchons! fit la tante, résolue, Voyons un peu ce qu'elle va faire et dire. Elle commença, c'est certain, par trouver que c'est drôle, que c'est bien étrange qu'il soit venu le premier. Et après s'être étonnée elle critiquera: la chose peut être contournée en d'autres pays, mais chez nous le nouveau venu, fut-il pair du royaume, attend que les résidents lui aient fait accueil pour se risquer chez eux.

— Je me demandais, fit-elle avec un coup d'œil d'intelligence, du côté de Lucia, je me demandais s'il ne serait pas à propos d'envoyer un billet d'invitation à lord Brayton pour notre premier « mardi ». Tante Elizabeth fut un moment sans parler, cherchant en sa tête quelque sarcasme coupant, tandis qu'elle continuait de disposer sa réussite.

passait après dîner, sous la lampe, tandis qu'elle préparait une réussite. Lucia était au piano; Cathie, poursuivant courageusement ses études, lisait un livre de langue française, dans l'espoir de se familiariser avec les mystères de cette langue insaisissable.

— Le roi sera ce jour-là dans nos parages pour l'exposition des animaux gras du Hampshire. Ne feriez-vous pas bien de lui adresser aussi une invitation? demanda-t-elle ironique.

— Il est venu nous voir. Il a pris une tasse de thé ici même: pourquoi ne serions-nous pas polies avec lui? dit Cathie sans s'émouvoir.

Ici Lucia voulut se rapprocher, ferma le piano dont le couvercle lui échappa avec bruit. Tante Elizabeth porta la main à son front en gémissant.

— Oh! mille pardons pour ma maladresse, — Ce n'est rien du tout! fit Elizabeth avec l'expression d'une martyre. Vous ne savez pas que j'ai mal à la tête. Et comment le sauriez-vous? Je ne me plains jamais!

Pendant quelques instants le silence régna, puis elle reprit: — Les manières ont changé sans doute. Il fut un temps — et pas si loin de nous — où

si un jeune homme inconnu, pair ou vilain, avait été reçu dans une maison habitée uniquement par des dames, si de plus, il y avait pris le thé seul avec une jeune fille, il fut un temps dis-je, où de pareilles choses auraient amené un beau tapage dans la ville.

— Sornettes! fit Cathie brusquement. Vous faites une montagne d'une taupinière! — Tout le monde n'a pas l'épiderme sensible, fit Elizabeth, d'un air de délicatesse supérieure.

Et après un autre silence: — Pour ce qui concerne l'invitation dont vous parlez, Catherine, je me rends parfaitement compte que vous êtes décidée à l'envoyer, à supposer que la chose ne soit déjà faite. Par conséquent, mon opinion n'y pourra rien changer. Mais je tiens à vous dire que si nous sommes blâmées, je m'en lave les mains.

— Qui pourra nous blâmer? fit Cathie impatientée. N'avons-nous pas envoyé et vu envoyer depuis que nous sommes au monde des billets d'invitation à tous les gens honorables du voisinage quand il se donne une petite fête de ce genre?

N'ayant rien de bon à répondre, Elizabeth porta son mouchoir à ses yeux. — Je sais, dit-elle larmoyante, qu'on m'appellera « vieux jeu », pour sentir comme je fais. Mais je déclare que notre pauvre mère n'aurait pas aimé ces façons.

— Voilà qui suffit! dit Catherine très froissée, je ne l'inviterai pas. Mais Elizabeth ne l'entendait pas ainsi. Des trois, pas une ne désirait plus vivement qu'elle voir leur réunion favorisée par la présence

du jeune pair. Seulement, il fallait bien grincer un peu. Attendant donc un autre moment pour paraître céder sur cet article, elle opéra un mouvement de flanc.

— Plus d'une fois, reprit-elle, je me suis demandé si lord Brayton est venu ici de son propre mouvement. Un doute m'est venu à cet égard; mais je l'ai repoussé résolument.

— Quel doute? — Je me suis demandé si le fait de venir chez des dames inconnues, de s'installer dans leur jardin et d'y prendre le thé n'avait pas été provoqué par quelque démarche également audacieuse.

— Cessez de douter! fit Cathie avec un regard inénarrable du côté de Lucia. Je suis allée moi-même à Brayton hall pour lui remettre ma carte!

C'était la première fois de sa vie qu'elle trahissait la vérité. Et un pareil exploit ne peut aller sans de forts battements de cœur. Mais, chose étrange à dire, elle ne détestait nullement la sensation éprouvée et elle attendit, courageuse, prête à rompre une autre lance s'il était nécessaire.

Mais Elizabeth avait fermé les yeux, se contentant de gémir faiblement. — Allons! Ne faites pas la sottise! dit Cathie avec rudesse. Nous sommes allées au château maintes fois du vivant de notre mère; nous y retournerons avec plaisir, vous tout comme moi. Seulement il vous déplaît, je ne sais pourquoi, d'en convenir.

— Si c'est être sottise que ne pas agir et penser comme vous, glapit Elizabeth, quittant soudain le ton élégiaque, j'ai à vous dire que je suis sottise et très contente de l'être!

Elle se leva avec majesté.

— Je me retire. Ma réussite est complètement gâtée pour ce soir. Ne me souhaitez pas une bonne nuit, Catherine, ce serait de l'ironie pure et simple. Ah! une question encore: « Lucia faisait-elle partie de cette inconvenante expédition? »

— Lucia y est demeurée complètement étrangère! prononça Cathie, secrètement effarée elle-même de découvrir combien est glissante la pente du mensonge.

« Pauvre Elizabeth! dit l'aînée après que sa sœur fut partie. Elle ne pense pas le quart des choses désagréables qu'elle dit. Ce sont ses nerfs qui parlent. Allez, c'est une chose terrible, croyez-le, que de se sentir poussé à agir malgré soi tout au rebours du sens commun. Plus d'un est affecté de ce travers. Mais ne parlons pas de cela!

(à suivre).



Par ces temps de neige et de froidure, pechez aux petits oiseaux, ces utiles auxiliaires de l'agriculteur.